

Notre-Dame de Paris restaurée pour l'Année sainte

Page|6



pages|3 et 4 : Discours de Saint Jean-Paul II, pour l'Année 2000



pages|10 et 11 : Pour vivre l'année du jubilé 2025

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.

« In Altum » :Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Nous voici dans l'Année Sainte 2025. Dans la consigne de décembre 2024, nous vous avons cité des extraits de la bulle d'indiction du Pape François qui présentent les étapes importantes de l'Année Sainte. Nous avons célébré la messe de la Nuit de Noël trois heures après l'ouverture du Jubilé par le Pape François. Nous en rendons grâce à Dieu. En ce 1er janvier, nous prions pour la paix dans le monde.

Aux nombreux conflits armés, nous devons ajouter toutes les innocentes victimes de l'avortement et de l'euthanasie.

En outre, l'ONG Portes Ouvertes a dévoilé l'Index Mondial de Persécution des chrétiens, révélant l'ampleur de la persécution religieuse à travers le monde. Les chiffres sont alarmants : 4 998 chrétiens tués, 14 766 églises ciblées, dont 10 000 en Chine, 4 125 chrétiens détenus, dont la moitié en Inde, 4 125 chrétiens kidnappés, dont 3 300 au Nigéria. Prions pour tous...

Au nom de tous nos frères et sœurs Domini, je vous dis : bonne et sainte Année 2025 ! Je vous bénis affectueusement en vous rappelant que chaque lundi, nous offrons la messe pour tous nos bienfaiteurs et que, chaque soir, des frères et des sœurs prient devant la statue de Notre-Dame des Neiges pour toutes vos intentions. Merci de vos prières et de votre générosité.

Père Bernard

Aperçu de la crèche de Saint-Pierre



Ouverture de la Porte Sainte

Discours de Saint Jean-Paul II, le 1er janvier de l'Année Sainte 2000



« En ce jour si significatif, j'ai eu la joie d'ouvrir la Porte Sainte de cette vénérable basilique libérienne [Sainte Marie-Majeure], la première en Occident dédiée à la Vierge Mère du Christ. A une semaine du rite solennel qui s'est déroulé dans la basilique Saint-Pierre, c'est un peu comme si aujourd'hui, les communautés ecclésiales de chaque nation et continent se réunissaient en esprit ici, sous le regard de la Mère, pour franchir le seuil de la Porte Sainte qu'est le Christ.

C'est en effet à Elle, Mère du Christ et de l'Église, que nous voulons confier l'Année Sainte qui vient de

commencer, afin qu'elle **protège et encourage le chemin de tous ceux qui se font pèlerins** en ce temps de grâce et de miséricorde. (...) La liturgie de la solennité d'aujourd'hui revêt un caractère profondément marial, même si dans les textes bibliques, cela se manifeste de façon plutôt sobre.

Le passage de l'évangéliste Luc résume presque ce que nous avons écouté la nuit de Noël. (...) "*Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur*" (2, 19). Il vaut la peine de s'arrêter sur cette phrase qui exprime un aspect de la maternité de

Marie. **Toute l'année liturgique, dans un certain sens, marche sur les traces de cette maternité**, à commencer par la fête de l'Annonciation, le 25 mars, exactement neuf mois avant Noël. Le jour de l'Annonciation, Marie entendit les paroles de l'ange et elle répondit : *Qu'il m'advienne selon ta parole !*

Marie conçut par l'opération de l'Esprit Saint. Comme chaque mère, Elle porta en son sein ce Fils, dont Elle savait qu'il était le Fils unique de Dieu. Elle le mit au monde dans la nuit de Bethléem. C'est ainsi que commença la vie terrestre du Fils de Dieu et sa mission de salut dans



l'histoire du monde. (...) **Comment s'étonner si la Mère de Dieu se rappelait tout cela** de façon particulière, et même unique ?

Chaque Mère possède une telle conscience du début d'une nouvelle vie en elle. **L'histoire de chaque homme est tout d'abord écrite dans le cœur de sa propre Mère.** Il n'est pas étonnant que la même chose ait eu lieu pour la vie terrestre du Fils de Dieu.

Aujourd'hui, premier jour de l'an-

" Marie conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur "

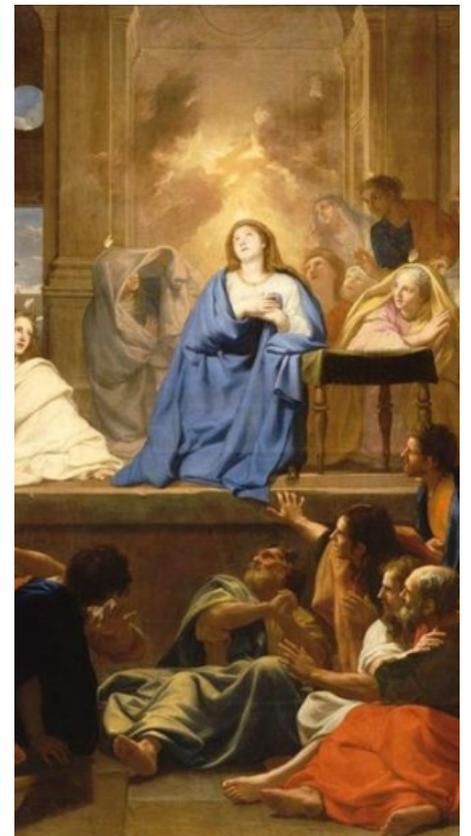
(Luc 2, 19)

née nouvelle, au seuil d'une nouvelle année, de ce nouveau millénaire, l'Église rappelle cette expérience intérieure de la Mère de Dieu. Elle le fait non seulement en repensant aux événements de Bethléem, de Nazareth et de Jérusalem, c'est-à-dire aux diverses étapes de l'existence terrestre du Rédempteur, mais également en considérant tout ce que sa vie, sa mort et sa résurrection ont suscité dans l'histoire de l'homme. Marie fut présente avec les Apôtres le

jour de la Pentecôte; **elle participe directement à la naissance de l'Église.** Depuis lors, sa maternité accompagne l'histoire de l'humanité rachetée, le chemin de la grande famille humaine, destinataire de l'œuvre de la Rédemption.

Au début de l'An 2000, tandis que nous avançons dans le temps jubilaire, nous comptons sur ton "souvenir" maternel, ô Marie! Nous nous situons sur ce parcours particulier de l'histoire du salut, qui demeure vivant dans ton cœur de Mère de Dieu. Nous te confions les jours de l'Année nouvelle, l'avenir de l'Église, l'avenir de l'humanité, l'avenir de l'univers tout entier.

Marie, Mère de Dieu, Reine de la Paix, veille sur nous. Marie, Salus Populi Romani, prie pour nous. Amen! »



« La participation des jeunes, l'une des notes saillantes et des plus réconfortantes »

Extrait de l'homélie de Saint Paul VI pour le Jubilé des jeunes de l'Année Sainte 1975



« Pour quel motif vous avons-nous invités ici ? [...] Jeunes, vous le sentez. Nous voudrions que la foi et la joie de la jeunesse qui célébra le Seigneur Jésus, reconnu comme le vrai Christ, centre de l'histoire et de l'espérance de ce peuple, soient aujourd'hui et soient pour toujours les vôtres : **foi et joie**.

Pour qu'il en soit ainsi, nous avons d'abord prié en silence personnellement ; puis nous vous avons invités. Nous nous en rendons compte : **notre invitation est provocante, comme une invitation d'amour**. L'invitation à cette cérémonie de fête veut en-

trer dans vos cœurs, avec une demande pressante : Jeunes de notre temps, voulez-vous reconnaître que Jésus est le Sauveur, qu'il est le Maître, qu'il est le Pasteur, le guide et l'ami de notre vie ? [...]

Notre invitation à cette cérémonie caractéristique, au cœur de l'Année Sainte, se ramène à une question décisive : voulez-vous aussi, jeunes qui vivez en ce moment historiquement et spirituellement critique, comme ceux du jour des Rameaux à Jérusalem, reconnaître Jésus comme le Messie, le Christ Seigneur, centre et pivot de votre vie ? **Voulez-vous Le mettre**

vraiment au sommet de votre foi et de votre joie ? [...]

Jeunes, sachez comprendre ainsi votre heure. Le monde contemporain vous ouvre de nouveaux sentiers et demande **des porteurs de foi et de joie**. Porteurs des rameaux que vous avez aujourd'hui dans les mains, symbole d'un printemps nouveau de grâce, de beauté, de poésie, de bonté et de paix. Ce n'est pas en vain : le Christ est pour vous ; le Christ est avec vous ! Aujourd'hui et demain ; le Christ pour toujours. »



La phrase :

« À la fin de l'Année sainte, heureusement, par la grâce de Dieu, notre cheminement vers la civilisation de l'amour commence ! »

Saint Paul VI, le 28 décembre 1975

L'inauguration de Notre-Dame de Paris : les chiffres



C'est fait ! À la veille de la grande solennité de l'Immaculée Conception, Notre Dame de Paris a rouvert ses portes. Il aura fallu 2063 jours, soit cinq ans, sept mois et vingt-deux jours, pour que celle qu'on appelle aussi la « Vieille Dame » retrouve sa blancheur originelle. Ce chantier hors du commun aura nécessité l'intervention de plus de deux mille ouvriers !



Deux mille, c'est aussi le nombre de chênes qui ont été coupés pour restaurer la charpente et la flèche de Viollet-le-Duc.

L'orgue a été un rescapé miraculeux de l'incendie, mais ses 8 000 tuyaux ont dû être nettoyés et accordés un par un.

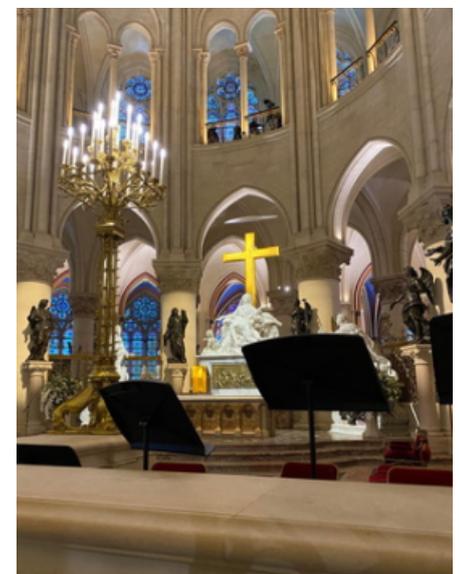
Si de tels travaux ont été possibles, c'est avant tout grâce aux nombreux dons faits à travers le monde : 850 millions d'euros ! Sur les 340 000 donateurs, 41% sont franciliens. Les familles Arnault et Bettencourt-Meyers ont fait chacune un don à hauteur de 200 millions d'euros, tandis que le groupe Total Energies et la famille Pinault ont déboursé 100 millions d'euros chacun. Il reste encore aujourd'hui 18% des dons non utilisés : ils serviront pour des travaux à l'extérieur de l'édifice.

Ce moment inoubliable a permis de montrer au monde entier que la France, c'est avant tout une

culture, un patrimoine, une foi... Comme l'a dit notre président lors de son discours dans Notre-Dame de Paris : « Notre cathédrale nous rappelle que nous sommes les héritiers d'un passé plus grand que nous, qui peut chaque jour disparaître, et les acteurs d'une époque que nous avons à transmettre. Notre cathédrale nous dit combien le sens, la transcendance, nous aident à vivre dans ce monde. »

Le mobilier et, plus encore, les vêtements liturgiques ont suscité des polémiques largement partagées et relayées. En dépit de ce qu'on peut en effet considérer comme des fausses notes regrettables, c'est bien la beauté de la cathédrale et de la liturgie qui a été à l'origine de tant de joie et de fierté chez nos concitoyens.

Lors de la messe solennelle le len-



demain, l'autel a été consacré par l'archevêque de Paris, Mgr Ulrich. Ainsi Notre-Dame a retrouvé sa vocation première : être la demeure de Notre-Seigneur réellement présent dans le Très Saint-Sacrement.

Le Pape François à nouveau sur le sol français



Après sa venue à Strasbourg en 2014, puis à Marseille en 2023, le pape François s'est rendu en Corse le 15 décembre dernier. Son déplacement, à l'occasion d'un colloque sur la piété populaire, a fait beaucoup couler d'encre, une semaine après qu'il a décliné une invitation pour la réouverture de Notre-Dame de Paris.

Faisant l'aller-retour dans la journée, le pape François, qui fêtait ses quatre-vingt-huit ans ce 17 décembre, a commencé son voyage au Palais des congrès à Ajaccio. Là, il a prononcé un discours sur la piété populaire en conclusion du colloque intitulé « La religiosité populaire en Méditerranée ».

À la suite de ce discours, le pape, entouré d'évêques, de prêtres, de diacres et de consacrés, a prié

l'Angélus dans la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption.

Le temps fort de la journée fut la messe célébrée sur la place d'Austerlitz d'Ajaccio, dans le théâtre de verdure U-Casone (ci-dessous). Cette messe de Gaudete a été sui-

vie par près de 17 000 personnes, soit directement sur la place, soit sur des écrans géants installés dans la ville. Elle était célébrée par le cardinal Bustillo, évêque d'Ajaccio, créé cardinal en septembre 2023. En effet, la venue du pape en Corse est principalement l'œuvre de ce jeune cardinal qui l'a personnellement invité à visiter l'île, alors qu'aucun des successeurs de Pierre ne s'y était jamais rendu.

La fin de la journée a été marquée par une rencontre avec le Président de la République, Emmanuel Macron, à l'aéroport d'Ajaccio.



Les portes saintes sont ouvertes



À quelques jours de l'entrée dans l'année 2025, le pape François a ouvert deux des quatre portes saintes des grandes basiliques romaines. Le 11 février 2022, le Pape avait annoncé l'ouverture d'une année jubilaire pour 2025, comme il est de coutume de le faire depuis près de 700 ans. C'est en effet en 1300 que le pape Boniface VIII convoqua le premier jubilé ordinaire. Le jubilé fut dès lors fêté tous les cinquante ans jusqu'en 1425, date à laquelle le pape Martin V, pour célébrer en action de grâce la fin du Grand schisme, décréta un jubilé avant la date traditionnelle. Paul II fixa ensuite l'échéance des jubilés à un quart de siècle, par la bulle *Ineffabilis Providentia* (19 avril 1470). La régularité des jubilés ne s'est alors jamais estompée, mis à part en 1800 et en 1850, en raison de la situation difficile entre Rome et

Napoléon, puis Napoléon Bonaparte.

Ces années jubilaires nous sont proposées comme des temps de grandes grâces pour revivre de manière particulière le mystère de la Rédemption accomplie par Jésus-Christ, unique Sauveur du monde. À cette occasion, le pape peut décider de la mise en place de portes saintes pour matérialiser l'entrée dans le cœur du Christ, où nous pouvons obtenir toutes les grâces qui nous sont préparées. Pour ce jubilé 2025, seules les quatre grandes basiliques romaines possèdent une porte sainte (ainsi que la prison romaine de Rebbibia). Celles-ci ont été ouvertes, dans la nuit de Noël pour la basilique Saint-Pierre (à gauche), puis le 29 décembre pour la cathédrale du Latran (ci-dessous). Elles seront ouvertes le 1^{er} janvier pour la basilique Sainte-Marie-Majeure, et enfin le

5 janvier pour la basilique Saint-Paul-hors-les-murs.

L'année jubilaire se poursuivra jusqu'à la solennité de l'Épiphanie 2026. D'ici là, les catholiques sont invités à devenir pèlerins d'espérance malgré les différentes crises qui touchent notre pays, le monde et l'Église. Cette année doit donc être une année de joie et d'action de grâce pour l'action de Dieu dans notre vie. Les diocèses du monde entier, malgré le fait qu'ils ne pourront ouvrir de porte sainte comme en 2015 pour le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, sont appelés à ouvrir l'année jubilaire par une messe célébrée par l'évêque du lieu. Toutes les communautés chrétiennes sont donc invitées à se joindre à l'Église universelle pour redire avec Saint Pierre : « *Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous.* » (1P 3,16)



La bataille de la rivière froide

Païens contre chrétiens



Dans la longue histoire de l'Église, le IV^e siècle fut une période charnière pour l'enracinement de la foi chrétienne en Europe. En effet, ce siècle est nommé *le siècle d'or*, grâce à l'activité spirituelle débordante de nombreux Pères de l'Église. Grâce à eux, la foi s'est répandue dans toutes les couches de la société. Cependant, les païens, voulant être fidèles aux traditions de leurs pères, ont tenté de faire barrage à cette expansion du christianisme. Ils craignaient que l'Empire romain ne s'effondrât si le culte des idoles disparaissait.

Au début de ce IV^e siècle, l'Édit de Milan permet au christianisme de se répandre librement, et le nombre des chrétiens ne cesse d'augmenter. De nouvelles lois encouragent les chrétiens, tandis que d'autres limitent le culte païen. Cependant, le christianisme n'a pas encore franchi

tous les obstacles à sa libre extension. En effet, à la fin du IV^e siècle, l'Empire est menacé par les prétentions d'hommes qui veulent restaurer le culte païen officiel. Ainsi, un certain Eugène reçoit la pourpre avec le soutien du Sénat romain, dont les membres sont encore en majorité païens. L'Empereur légitime, Théodose le Grand, qui se trouve à Constantinople, rassemble alors une armée pour se porter à la rencontre de l'usurpateur.

La *bataille de la rivière froide* se déroule dans la province de l'Illyrie, en Slovénie actuelle, dans une vallée resserrée des Alpes au milieu de laquelle coule une rivière. Les armées d'Eugène se trouvent au débouché du col lorsque Théodose arrive avec ses troupes, qui ne peuvent pas se déployer correctement à cause de l'étroitesse des lieux. Nous ne

sommes qu'au mois de septembre, mais le froid est déjà présent. Dès la première rencontre entre les deux armées, l'avantage est du côté des païens qui laissent sur le champ de bataille la moitié de leurs ennemis. Théodose, qui veut se replier, est bloqué dans le col avec ce qui reste de son armée, car d'autres soldats d'Eugène se sont positionnés au bas de la vallée pour leur barrer la route et les empêcher de faire retraite. Après une journée, tout semble perdu.

Cependant, l'empereur, qui est profondément chrétien grâce à saint Ambroise, l'évêque de Milan (cf. ci-contre), passe la nuit suivante en prière pour implorer l'aide de Dieu. Sa prière est exaucée. En effet, au petit matin et contre toute attente, la partie de l'armée qui leur barrait la route se rend. Les conseillers de Théodose veulent sauter sur l'occasion pour quitter les lieux. Mais l'Empereur y voit un signe de Dieu. Il se place devant ses soldats pour les mener lui-même au combat contre Eugène. Il lance le signal de l'attaque en faisant un signe de croix accompagné du cri : « *Où est le Dieu de Théodose ?* » Ses soldats, emplis d'une nouvelle vigueur, retournent la situation. De plus, un vent violent se lève contre les païens et retourne contre eux leurs propres flèches. À la fin de ce deuxième jour de bataille, la victoire est totale pour le parti chrétien.

Pour le parti païen, c'est un coup dont il ne se relèvera jamais plus. Le christianisme peut alors se développer pour façonner une civilisation fondée sur la foi en Jésus.

Pour vivre à fond l'année du Jubilé 2025

Janvier : La bulle d'indiction du Jubilé



« L'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). Reprenant ces mots de l'Apôtre, le Pape a voulu que l'espérance soit le message central du Jubilé. De quelle espérance s'agit-il ? (n.20, 25)

Saint Paul énonce ainsi le noyau de notre espérance : Le Christ est mort, a été mis au tombeau, est ressuscité, est apparu (cf. I Co 15, 3-5). Au-delà de tout ce que nous pouvons concevoir, le bonheur auquel nous ouvre l'espérance dans le Christ, c'est le Ciel.

Le Jubilé de 2025 marquera le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée (ci-dessus). Qu'est-ce que cela peut apporter à

l'Église ? (n.17)

Ce Concile a permis de garder l'Église dans l'unité de la foi qui était menacée par la négation de la divinité de Jésus. Par la grâce de l'Esprit, les évêques se sont tous reconnus dans le Credo où nous proclamons que Jésus est consubstantiel au Père. Ce Concile est une invitation à rechercher l'unité de tous les chrétiens dans la même profession de foi.

Le Pape dit son désir que le Jubilé contribue à trouver une date de Pâques commune à tous les chrétiens. Pourquoi ce désir à l'occasion du Jubilé ? (n.17)

Cela vient du fait que le Concile

de Nicée a aussi discuté de la date de Pâques. L'Orient et l'Occident n'ont pas la même façon de calculer cette date ; or, nous aurons la même date en 2025. Cela constitue un appel à s'entendre sur une date habituellement commune. Ce serait un grand pas vers la pleine unité entre les églises d'Orient et d'Occident.

Le Pape souhaite qu'il y ait au cours du Jubilé une célébration œcuménique des martyrs. Qu'est-ce que cela peut apporter à l'Église ? (n.20)

Les martyrs appartiennent aux différentes confessions chrétiennes. Ils expriment l'œcuménisme du sang et sont des semences d'unité



des chrétiens.

Le Pape souhaite que le Jubilé soit un temps de grâces pour tous. Quels sont les points d'attention qu'il souligne ?

Les jeunes (n.12) : Ils sont souvent meurtris par de graves désillusions et peuvent être sans espérance. C'est donc avec une passion renouvelée, qu'il faut prendre soin des jeunes, qui sont espérance de l'Église et du monde !

Les époux et le don de la vie (n.9) : Le manque d'espérance apparaît dans la perte du désir de transmettre la vie, alors que plusieurs pays connaissent une baisse préoccupante de la natalité. L'ouverture à la vie est une mission que le Seigneur confie aux époux. Il est urgent que, outre l'engagement législatif des États, ils aient le soutien convaincu des communautés croyantes.

Les personnes âgées (n.14) : Valorisons la sagesse dont elles sont porteuses. Encourageons les grands-parents dans la transmission de la foi et de la sagesse aux plus jeunes.

Les malades (n.11) : Apportons soulagement et affection aux malades et aux personnes handicapées. Le soin envers eux est un hymne à la dignité humaine.

Les prisonniers (n. 10) : Stimulons des remises de peine unies à des parcours de réinsertion avec un engagement concret dans le respect des lois.

Les pauvres, les émigrés (n. 8, 13, 15,16) : Tout le monde est concerné par le souci des pauvres ; ils peuvent être nos voisins. Puissent des ressources financières consacrées à la guerre être utilisées pour le développement, de sorte que les plus pauvres n'aient pas besoin de quitter leur

pays.

Comment le Pape présente-t-il l'indulgence ? (n. 5, 22, 23, 25)

Il y a d'abord **la réalité du péché** : tout péché entraîne un attachement malsain aux créatures qui a besoin de purification soit ici-bas, soit après la mort, dans le purgatoire.

La purification se réalise d'abord par le Sacrement de Pénitence qui est le point de départ irremplaçable d'une vraie conversion. C'est là que, par le ministère du prêtre, le Christ pardonne à tout pécheur repentant. Il faut veiller à l'accessibilité du sacrement sous forme individuelle.

Le jugement de Dieu : on ne peut pas penser que le mal commis reste caché, il a besoin d'être purifié avant le Ciel. D'où la nécessité de prier pour les défunts. L'Indulgence jubilaire leur est destinée de manière spéciale.

Comment Marie est-elle Mère de l'espérance en ce Jubilé ? (n. 24)

L'espérance trouve dans la Mère de Dieu son plus grand témoin : au pied de la croix, elle répète son "oui", sans perdre l'espérance et elle devient notre Mère. En cette Année Jubilaire, les sanctuaires mariaux doivent être des lieux où Marie suscite l'espérance.

Un secret bien gardé

Comment ne pas tout dire, mais sans mentir...



sœur qui a vu la Sainte Vierge ? On m'affirme qu'elle est dans cette maison !

- Ici ? C'est la première fois que j'entends dire une chose pareille... Impossible ! Si elle était ici, je le saurais ! Je vous assure que si nous possédions un tel trésor nous aurions su le découvrir...

Puis la Supérieure appelle : - Ma sœur Labouré, ma sœur Labouré ! Je vois avancer la sœur qui m'a ouvert la porte et la Mère lui demande : - Avez-vous jamais entendu dire que la religieuse qui a vu la Vierge de la Médaille soit dans cette maison ?

Sœur Labouré répond sans hésitation : - Je suis ici depuis dix-sept ans et je ne l'ai jamais entendu dire !

La Mère reprit :

- Pourtant, ma sœur, vous étiez à la rue du Bac l'année des apparitions ?

- Oui.

Je me suis levé et j'ai supplié :

- Son nom, de grâce !

Sœur Labouré m'a regardé bien en face, de ses grands yeux bleus comme un coin du ciel. Gravement elle a répondu :

- Mon Père, j'ai entendu dire qu'une fois, Mgr l'archevêque de Paris a demandé à voir la sœur. Il paraît qu'elle a refusé cet honneur...

- Mais, ma sœur Labouré, dit la Supérieure, peut-être bien que personnellement, vous avez une idée sur l'identité de cette religieuse, l'une de vos compagnes ?

Sœur Labouré répondit tout doucement : - Je ne sais absolument pas si la Sainte Vierge est apparue à l'une d'elles... Et d'ailleurs qu'elle importance cela a-t-il de le savoir du moment que la messagère a rempli sa mission et qu'elle nous a donné la

médaille miraculeuse ?

- Vous avez raison, ma Sœur Labouré, répondit la Supérieure, et je vous remercie !

Cette sœur Labouré est repartie et j'ai dit : - Votre sœur portière, ma Mère, a mis de la lumière dans mon âme... Il importe peu, c'est vrai, de contempler les yeux qui L'ont vue, puisque nous avons la médaille qu'Elle voulait donner, la médaille qui sauve les pécheurs... Qui que soit cette privilégiée, je vénère l'humilité dans laquelle elle se cache. Tandis que l'Église fête le miracle et que la médaille poursuit ses bienfaits, peut-être se livre-t-elle aux plus basses besognes...

A la porte, je dis encore à la Supérieure : - Peut-être, ma Mère, que c'est votre sœur portière ?

La Supérieure a souri : - Sincèrement, mon Père, je ne le pense pas ! »

Sœur Catherine Labouré mourut en 1876. Quelques mois seulement auparavant, elle avait dévoilé à sa Supérieure son secret, qui ne fut connu de tous qu'après sa mort. Alphonse Ratisbonne sut alors que c'était bien elle !



Le 20 janvier 1842, la Vierge de la Médaille miraculeuse apparaît à Alphonse Ratisbonne. « Elle ne m'a rien dit mais j'ai tout compris... » Il se convertit, reçoit le baptême le 31 janvier et devient prêtre en 1848 ! Il désire alors rencontrer la sœur à qui la Vierge Marie est apparue pour demander la médaille de la rue du Bac. Mais celle-ci gardant toujours l'anonymat, seul son confesseur savait que c'est elle qui avait vu Notre Dame. Des rumeurs laissent croire à Ratisbonne que la voyante se trouve à l'hospice d'Enghien. Laissons-le nous raconter leur rencontre :

« Je sonne et une bonne sœur vient m'ouvrir. Je demande à voir la Supérieure. - Je suis le Père Ratisbonne converti par une vision de la Vierge...

La Mère est au courant, je poursuis donc : - Puis-je m'entretenir avec la

Jacques Fesch (1930-1957)

Du hold-up à la conversion (1/2)



Jacques naît dans une famille aisée : son père est un directeur de banque athée cynique et autoritaire. Il considère qu'une vie humaine, c'est peu de choses. Sa mère est pieuse et dévouée mais par réserve, elle ne s'adresse jamais à l'âme, et elle passe facilement les caprices de son petit dernier. Au lycée, il est mou et absent, ne s'intéresse à rien, s'ennuie et n'obtient pas son bac. Il fuit les terribles disputes de ses parents, sort beaucoup et fréquente les boîtes de jazz.

Jacques rencontre Pierrette. Elle est enceinte de lui pendant qu'il effectue encore son service militaire et il l'épouse civilement. Le couple sans ressource s'installe chez les parents de la mariée et Pierrette donne naissance à une fille, Véronique. Jacques est employé par son beau-père, mais il abuse de sa confiance et détourne des fonds à son profit. Il est donc mis à la porte et sa femme ne le suit pas. Sa mère lui ayant

offert un million de francs pour créer une société de livraison de charbon, avec la moitié de cette somme il achète une voiture de sport et « flambe » le reste ; il ne livrera jamais de charbon.

Désœuvré, sans but, Jacques est fasciné par les livres de navigation. Il passe commande d'un voilier neuf pour gagner Tahiti. Comme il n'a pas l'argent pour le financer, il emprunte le revolver de son père et le jeudi 25 février 1954, vers 17h40, au 39 rue Vivienne, il entre avec son complice Jacques Robbe, dit Criquet, dans un Comptoir de Change, pour voler deux millions en or. Mais voilà que soudain, son complice réalise la situation. Il alerte un agent. Pendant ce temps, Fesch, qui a verrouillé la porte et sorti son revolver de sa sacoche, menace le changeur qui essaie de le raisonner. « *Ne faites pas ça ! Je suis un ancien combattant... vous allez gâcher votre vie !* » Jacques s'impatiente et le frappe de deux

coups de crosse. Son arme tombe. En la ramassant, il se tire une balle dans la main gauche.

Il rafle la caisse. Des passants donnent la chasse au malfaiteur qui sème ses poursuivants et trouve refuge au cinquième étage d'un immeuble. Après s'être calmé, il redescend. Le concierge a entre-temps alerté un agent de police, autour duquel s'est formé un attroupement. Fesch essaye de prendre un air détaché et se dirige vers la porte calmement. Il est reconnu. L'agent dégainé : « Haut les mains, ou je tire ! »

Fesch, qui a perdu ses lunettes dans sa fuite, se retourne et tire, au jugé, maniant son arme dans la poche de son imperméable. Touché en plein cœur, le gardien de la paix meurt sur le coup.

Fesch reprend sa course éperdue, blesse gravement à la nuque un passant qui tente de l'agripper, dévale les marches de la station de métro Richelieu-Drouot et tire encore deux coups de feu avant d'être stoppé par des portes fermées. Il est alors arrêté.

Jacques est incarcéré pendant trois années dans une cellule de la prison de la Santé. Isolé, tourmenté et plein de questionnements, il lit et écrit des journées entières. Lui, qui n'avait rien fait à l'école, se bâtit une culture littéraire et entame un cheminement intellectuel, puis spirituel. Cette purification lui fait perdre la certitude de l'inexistence de Dieu.

A suivre...

Blanche neige

Rien de plus blanc que la neige... Pourquoi cette couleur ?



Des plus petits jusqu'aux plus grands, personne ne reste indifférent devant un paysage enneigé ! La neige nous émerveille, sa blancheur nous enchante. Comme si la morosité se paraît pour quelques heures d'un manteau de pureté.

Mais d'où lui vient donc cette couleur ? La neige est constituée essentiellement d'eau, qui forme des cristaux. La glace, également constituée d'eau, a un aspect pourtant transparent car ses cristaux sont bien alignés. En effet, cela permet que la lumière puisse la traverser, même si c'est de manière déviée. Nous voyons donc la glace transparente.

La neige, quant à elle, bien que composée de cristaux translucides aux formes variées, ne laisse pas passer la lumière car ses cristaux sont imbriqués les uns dans les autres de manière désordonnée. Ainsi la lumière du soleil est totalement réfléchi par la neige. La neige réfléchit

l'ensemble des couleurs, c'est pourquoi nous voyons la neige blanche car le blanc est la synthèse de toutes les couleurs.

Le blanc de la neige est plus blanc que toute la blancheur que l'être humain pourrait fabriquer ! Il n'y a rien de plus blanc que la neige puisqu'il s'agit de toute la lumière du soleil réfléchi à nos yeux !

Les bienfaits de la neige...

La neige est source d'eau pour la nature, mais elle apporte un autre bienfait plus étonnant : elle isole du froid. Ainsi les animaux l'utilisent pour hiberner. De plus, la neige évite le gel des plantes ! En effet, en formant une couche sur le sol, la neige permet de maintenir au sol une température légèrement supérieure à celle de l'air, ce qui aide les plantes à lutter contre le gel.

La neige est aussi plus riche en azote que l'eau de pluie, elle constitue donc un fertilisant naturel pour la végétation.

Elle est mémoire, également ! Car, dans les régions polaires, la neige se transforme progressivement en glace, tout en gardant la trace des particules présentes dans l'air au moment de sa formation. C'est pourquoi les chercheurs l'étudient pour comprendre les climats antérieurs et essayer d'appréhender les changements dans l'avenir.

Tous ces bienfaits sont bien connus des hommes depuis les temps antiques.

Des traces de neige dans la Bible ?

Dans la Bible, la neige est citée trente fois. Elle symbolise différents aspects, comme la purification des péchés (Ps 50,9 : "*Purifie-moi et je serai plus blanc que neige*") ou pour exprimer une parfaite blancheur lors de la Résurrection de Notre-Seigneur : "*[L'ange] avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige.*" (Mt 28,3).

Notre-Dame des Neiges ?

En notre Famille Missionnaire de Notre-Dame, nous avons cette grande dévotion envers Notre-Dame des Neiges. Ce vocable souligne bien la pureté de la Sainte Vierge et son Cœur Immaculé. Elle est pour nous le reflet de la grâce, ne gardant rien pour elle-même, mais réfléchissant la lumière de Dieu sur ceux qui se confient en elle. De son manteau, Notre-Dame des Neiges nous protège de la froideur du mal et du péché et elle « fertilise » nos bonnes actions. Tout comme la neige garde la trace des évolutions du climat, la Vierge Marie garde en son cœur la Parole de Dieu pour la mettre en pratique.

*Marche pour la vie et
pèlerinage jeunes*

à Paris

Notre-Dame,
Missions étrangères,
Saint Vincent ...

18 et 19 janvier 2025



Forum à Sens

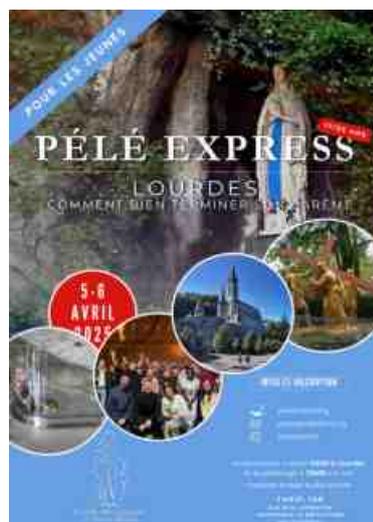
L'année sainte
et l'urgence de l'éducation
humaine et chrétienne.

15 et 16 février 2025

Pélé express jeunes à Lourdes

La formule du « Pélé express »
permet à tous de vivre ce
pèlerinage sans avoir de jours à
poser ou de cours à rattraper.

**Week-end
5 et 6 avril 2025**



www.fmnd.org

**« Seigneur Jésus,
Fils du Dieu vivant,
aie pitié de moi, pécheur. »**

Prière orientale



Quelques intentions

- Pour que l'Année Sainte soit source de grâces pour l'Église et le monde
- Pour une paix juste et vraie dans le monde
- Pour la conversion de la France
- Pour les chrétiens persécutés, notamment en Orient
- Pour la conversion des membres infidèles de l'Église
- Pour l'unité de l'Église, dans l'amour et la vérité



Quelques dates

- 1er janvier : Sainte Marie Mère de Dieu
- 3 janvier : Saint Nom de Jésus
- 5 janvier : Épiphanie
- 12 janvier : baptême du Seigneur
- 18 au 25 janvier : semaine de prière pour l'unité des chrétiens
- 21 janvier : Sainte Agnès
- 24 janvier : Saint François de Sales
- 25 janvier : conversion de Saint Paul
- 28 janvier : Saint Thomas d'Aquin
- 31 janvier : Saint Don Bosco



Le défi missionnaire

**Apprendre à utiliser le Nom de Jésus
avec respect**



L'effort du mois

**Prier en réparation des blasphèmes
envers le Nom de Jésus**



« De même que vous adorez Jésus dans sa chair, de même vous devez adorer le nom de Jésus (...); non le signe, mais ce qui est signifié; car le nom de Jésus signifie pour vous le Sauveur, le Rédempteur et le Fils de Dieu. »

Pape Martin V